

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
LE MANS / CHOLET BASKET.

Cholet Basket dos au mur après sa défaite au Mans (83-78)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 juin 2012

BASKET

Play-offs Pro A (demi-finale, match 1)

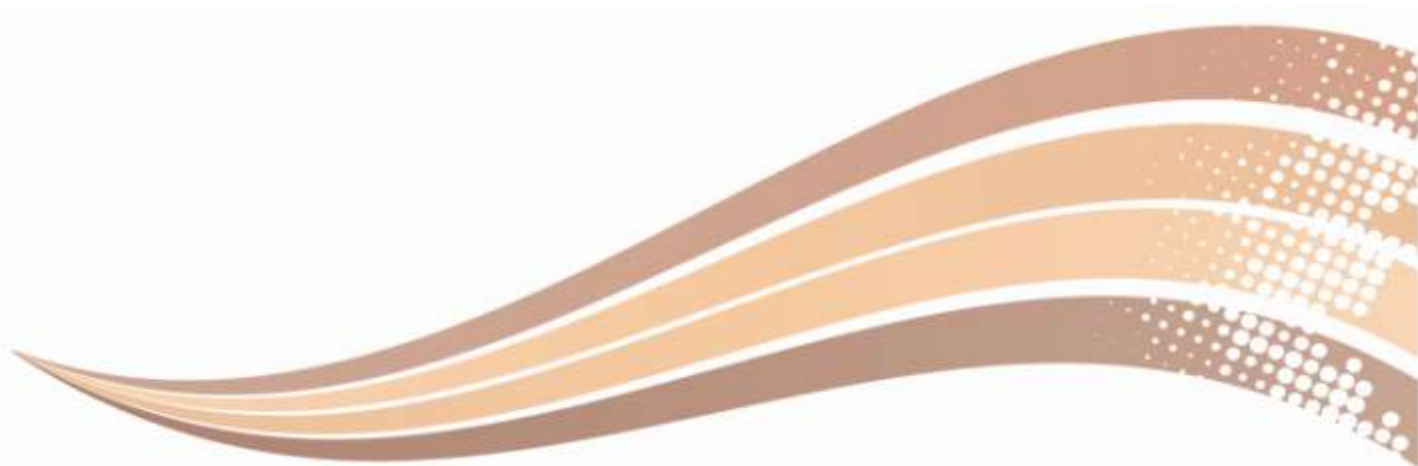
Ça ne tient plus qu'à un fil

Battus hier soir au Mans au terme d'une intense rencontre de play-offs, les Choletais sont désormais dans l'obligation de gagner le match retour, mercredi prochain, à la Meilleraie. Ça va être très chaud...



Le Mans, Antares, hier soir. Nelson tente de surprendre Sommerville. Cholet a longtemps tenu tête aux Manceaux, avant de flancher dans le final. Photo AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 juin 2012



LE MANS 83
CHOLET BASKET 78

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Eh bien, c'est pas gagné ! La défaite choletaise, hier soir, dans un Antarès transfiguré, moite, bouillant comme un volcan, ne dit peut-être rien de la finalité de cette série entre les deux voisins « honnis », mais bon, ce matin, quelque chose nous dit qu'il fait meilleur vivre au Mans qu'à Cholet.

Mais comment la bande à Kunter s'est-elle pris les pieds dans le tapis, elle qui menait encore de six points à cinq minutes du buzzer (64-70) ? C'est simple : la défense, qui avait déjà commencé à montrer de très inquiétants signes de fatigue, a volé en éclats. Et croyez-nous, ça a fait du p'tit bois sous les coups de boutoirs d'un Marcellus Somerville incendiaire (21 points à 5/7 à 3 points), qui s'est rappelé au bon souvenir des fans choletais. Bref, le 13-0 sarthois dans le sprint final (66-72, 36^e ; 79-72, 39^e) a tout dévasté. « 83 points concédés, c'est trop », constatait Erman Kunter, froid comme une lame. Après avoir impressionné la planète Pro A par sa défense contre Gravelines, Cholet est donc redescendu de deux-trois étages. Les faits s'expliquent et quand la porte du vestiaire choletais s'est ouverte, William Gradit - très bon au demeurant - a fait le constat que beaucoup préjugeaient. « On a eu un relâchement, plus physique que mental. La série face à Gravelines a laissé des traces. Il va falloir retrouver nos jambes, sinon... Après, ils mettaient

tous les ballons dedans. Même leur pivot Bryant a marqué un tir à 3 points ! Quand tu vois ça, tu te dis que c'est mal barré. »

Kunter : « On a l'habitude de jouer dos au mur »

Autant le dire honnêtement : oui, Le Mans a réussi un gros, gros match. A tel point qu'on ne peut même pas dire que Cholet a sorti une contre-performance, ce qui situe bien le niveau des joueurs de JD Jackson. « On ne peut pas leur enlever ce qu'ils ont fait, relevait d'ailleurs Luca Vebobe. Ils ont été là tout au long du match. » Malgré tout, en fouillant bien, deux petites choses sautent aux yeux : le rebond et les balles perdues. Pour la première fois depuis bien longtemps, CB s'est donc fait manger sous le cercle (31 rebonds à 35), autorisant même 14 prises offensives mancelles. Et les pertes de balles ? Une fois de plus fatales, 14 contre 7

pour le MSB, du simple au double. « C'est là qu'on perd le match, analyse le coach choletais. Pour le retour, il va falloir vite corriger tout ça. Sur ces deux secteurs de jeu, on laisse facile 10 points. Quand on voit le score final... » Le match 1 laissera des traces, fatalement. Mais dès hier soir, les acteurs de cette demi-finale de feu n'avaient qu'un mot à la bouche : le retour. Un vrai leitmotiv. « On a la pression, pourquoi le cacher ? Soit on gagne, soit c'est fini. Mais vous savez, depuis le mois de février, on a l'habitude de jouer dos au mur. Si tu gagnes tout, il n'y a pas d'adrénaline, c'est pas marrant ! » Erman Kunter a dit tout ça dans un grand éclat de rire. Le Franco-Turc pensait aussi peut-être aux deux quarts de finale vécus par Le Mans et Cholet. Oui, ces deux équipes-là ont le point commun d'avoir perdu leur premier match de la série. Et ça leur a souri. On se raccroche aux branches qui passent. Le principal, c'est de ne pas plonger.

LE MANS

83-78

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Sommerville	32	21	7/13	5/7	2/2	1-5	0	21
Lombahe-Kahu	36	12	5/8	2/3	0/0	1-1	2	13
Koffi	9	2	1/4	0/0	0/0	1-2	1	4
Eito	6	3	1/1	1/1	0/0	1-0	0	4
Acker	32	10	4/13	1/3	1/2	3-2	4	13
Rochestie	38	14	5/11	0/3	4/4	0-3	8	18
Kouguere	8	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Batista	30	16	7/16	0/0	2/2	5-3	2	16
Bryant	9	5	2/4	1/1	0/0	2-2	2	10
	0		/	/	/	-		
Total	200	83	32/70	10/18	9/10	14-18	19	99

Entraîneur : J.D. Jackson
(15-19, 19-21, 25-21, 24-17).
Plus gros écart Cholet : +8 (32-40, 20e)
Arbitres : Bissang, Mortz, Lepercq

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Causeur	32	16	7/13	2/4	0/0	0-2	3	12
Vebobe	15	5	2/3	0/0	1/1	0-1	1	4
Dozier	25	9	3/6	0/1	3/4	2-1	0	8
Falker	22	8	4/4	0/0	0/1	1-3	2	14
Gobert	17	3	1/1	0/0	1/1	1-5	0	8
Ona Embo	7	0	0/2	0/1	0/0	0-1	1	0
Gradit	22	16	6/9	2/4	2/2	0-1	1	16
Nelson	37	11	3/9	0/2	5/7	2-4	6	14
Christopher	23	10	3/9	2/5	2/2	1-2	1	9
	0		/	/	/	-		
Total	200	78	29/56	6/17	14/18	7-20	15	85

Entraîneur : Erman Kunter
Plus gros écart Le Mans : +7 (81-74, 39e)

Les Choletais craquent dans le money-time



Le Mans, Antarès, hier soir. Le Manceau Batista à la lutte avec le Choletais Christopher pour la conquête du ballon. A l'image d'un duel bouillant. Photo AFP.

1^{er} QUART-TEMPS 15-19

Mais quelle entame ! Du rythme, de l'adresse et un engagement total. CB multiplie les dangers offensifs (Nelson, Causeur, Dozier, Gradit) quand le MSB s'appuie fatalement sur Batista. Et si les débats sont dans un premier temps équilibrés (9-9, 5^e), le jeu choletais - discipliné et rapide sur transition - prend peu à peu le dessus sur une percusion de l'excellent Causeur, auteur de 9 points (12-17, 7^e). De son côté, Rochestie est pris dans la nasse (0 point à 0/2).

2^e QUART-TEMPS 19-21

Le jeu se tend, les défenses se resserrent. Mais un primé de Christopher suivi d'un panier + lancer de Vebobe remettent CB dans le bon tempo (18-25, 13^e). Le MSB, lui, est pris à la gorge par l'intensité choletaise. Temps-mort de JD Jackson. Temps-mort payant : les percussions de Kahudi et Acker alimentent un 6-0 sarthois (26-28, 15^e). CB sonné ? Non ! Nelson et C^{le} répliquent par un 6-0 (26-34, 17^e). Et Rochestie a beau se réveiller (8 pts en 2'), l'intenable Christopher (10 pts à la pause) lui donne la réplique (34-40, 20^e).

3^e QUART-TEMPS 25-21

C'est fou, les paniers tombent de partout : ce qui fait le bonheur du MSB, au contraire de CB, qui, sans défense, sort de son schéma de jeu. Et comme Sommerville est en feu (12 pts en 7'), Cholet se voit logiquement sanctionner (48-48, 25^e ; 52-51, 26^e). Dur, dur... Et ça continue ! Au bout d'un 9-0, CB est groggy (57-51, 27^e). Mais CB se remet debout, revoit - enfin - sa défense et inflige au MSB un cinglant 7-0 suite à une anti-sportive sifflée contre Acker (59-61, 30^e).

4^e QUART-TEMPS 24-17

Adossé à une belle défense choletaise, Gradit ne tient plus en place : auteur de 14 points depuis la pause, l'aller choletais climatise Antarès par un nouveau primé (61-68, 34^e). Mais le MSB se révolte, et comment ! L'intenable Sommerville (21 points) est à l'origine d'un Incroyable 13-0 sarthois qui fait littéralement exploser la défense de CB (66-72, 36^e ; 79-72, 39^e). Les Choletais sont définitivement à terre. Ils ne s'en relèveront jamais, malgré un dernier rush (81-78 à 18" du buzzer).

F. R.

► Le chiffre

83

Soit le nombre de points concédés, hier soir, par Cholet Basket. Beaucoup trop pour espérer gagner à Antarès. Pour mémoire, la défense choletaise n'avait autorisé que 71 points de moyenne dans sa série face à Gravelines.

► La phrase

« On n'était pas dans notre dureté maximum »

D'Erman Kunter à propos de la défense choletaise.

► Les réactions

Erman Kunter

Coach de Cholet Basket

« Bon, ça fait 1-0 pour Le Mans. Ils ont l'avantage du terrain et ils mènent la danse... Les Manceaux ont très bien joué. Entre nos deux équipes, on se connaît par cœur, ils savent ce qu'on va faire et on sait ce qu'ils vont faire. Mais de là à voir leur pivot Bryant marquer à 3 points... Maintenant, pour nous, la clé sera de contrôler le rebond offensif du Mans. Mercredi, on sera prêt »

JD Jackson

Coach du Mans

« En première mi-temps, Cholet a parfois été exceptionnel, notamment Christopher qui était malgré tout bien défendu. A la pause, on s'est dit une chose : pas de cadeau ! Ce qui a donné des rebonds offensifs et peu de pertes de balles. On a repris le match comme ça. Maintenant, tout reste à faire, rien n'est acquis. Vous savez, il n'y avait aucune euphorie dans le vestiaire après le match. »

Luca Vebobe

Cholet Basket

« Le Mans est tout le temps resté dans le match et dans le sprint final, ils ont mis de gros shoots et ont fait les stops défensifs qu'il fallait. Ils shootent quand même à 56% à 3 points... Mais ce soir, c'est déjà oublié. Pour tout vous dire, dans le vestiaire, c'est à peine si on a parlé de ce match. On pense tous à mercredi. »

Recueilli par F. R.

► Les infos

Pas de 10^e victoire consécutive pour CB

Hier soir, Le Mans a donc mis fin à son incroyable série de neuf défaites consécutives face à Cholet. Une disette de

plus de trois ans ! Qu'en pense JD Jackson, le coach manceau ? « *J'en ai rien à faire ! Mais vraiment !* » Avant de lâcher tout bas : « *Bon, comme ça, on ne va plus m'en parler...* »

A guichets fermés

Malgré la diffusion sur Sport+, la Meilleraie affichera complet mercredi pour le match retour. Tous les billets mis en vente ont trouvé preneurs.

► Le tableau des play-offs

Quarts de finale

Le Mans - Nancy.	2-1
Gravelines - Cholet.	2-1
Orléans - Paris-Levallois	2-0
Chalon - Roanne.	2-0

Demi-finales

Chalon - Orléans.	70-65
<i>Retour le 5 juin, match d'appui le 8.</i>	
Le Mans - Cholet.	83-78
<i>Retour le 6 juin, match d'appui le 8 ou le 9.</i>	

Finale

Le 16 juin à Paris-Bercy.



Cholet a cédé en fin de rencontre



Daniel Fouray

En demi-finale aller des playoffs, Cholet a cédé au Mans dans le dernier quart-temps (83-78). pages 2 et 3

Ouest France – Dimanche 3 juin 2012

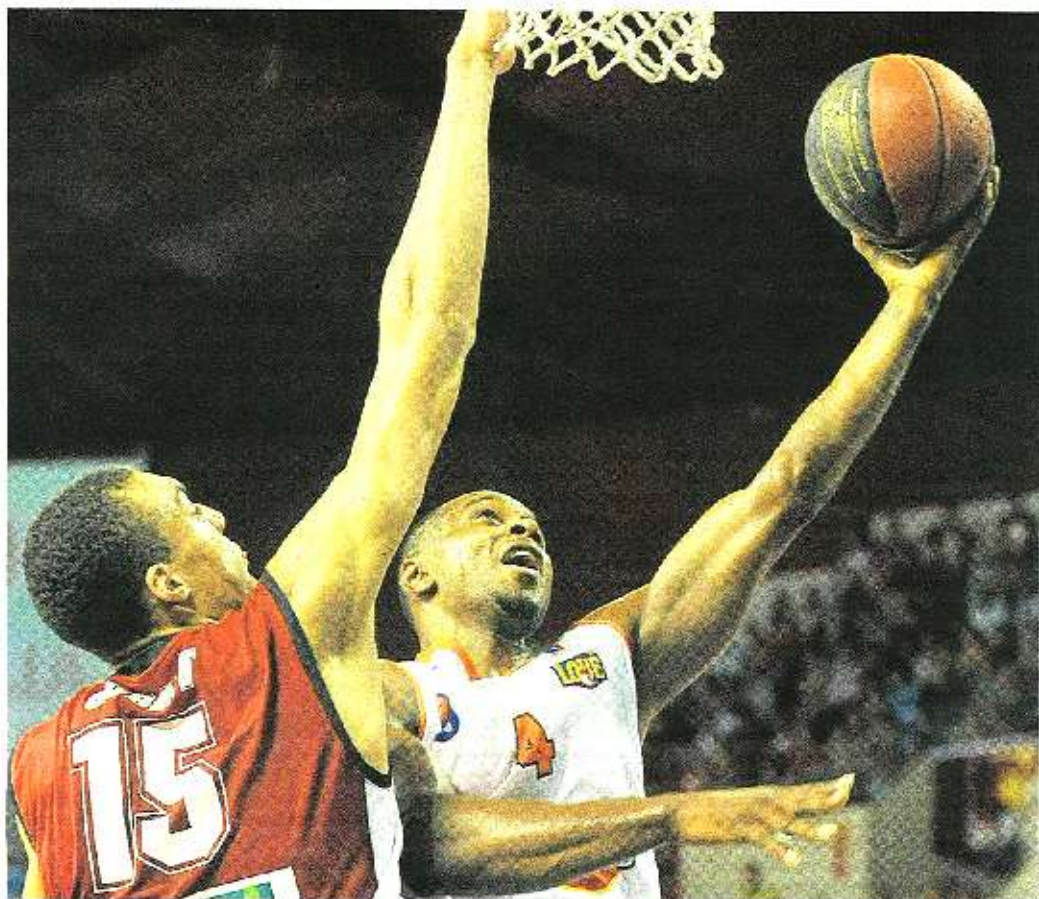
Deux hommes dans le match

Marcellus Sommerville, un match record qui tombe à pic

Darrien Fano, l'a mu fié les fâches. Il a même sorti le carquois tout entier. Un 5/7 à trois points du plus bel effet. Record de sa saison battu. Record de carrière égalé. Cinq ans après un certain Le Havre Antibes, où Marcellus Sommerville avait déjà rentré cinq fois primés dans la même soirée. « En deuxième période, il a eu une vista exceptionnelle. Il a plusieurs fois mis le feu et insufflé une confiance énorme à ses coéquipiers », applaudit son coach avant de généraliser ses compliments. Ou quand son fiédo lieutenant se mue en général en chef. Sommerville or mode MVP qui a joué un bien vilain tour à son ancien club avec lequel il avait partagé le championnat à Bercy en finale du championnat de France 2010. « On voulait vraiment montrer qu'on pouvait être présent en attaque comme en défense. Face à une équipe aussi talentueuse que Cholet, on se devait de mixer intérieur extérieur. »

Marcellus a montré l'exemple. Au-delà de ses spectaculaires bander les de loin, l'aillier fort du MSB a également fait le métier sous la corde (2/5 à deux points, 8 rebonds) avec une agressivité communicative. En revanche, pas question de s'enflammer. Même après avoir tordu le cou à la bête noire. Même après avoir effluqué la moitié du chemin vers Bercy. « Évidemment, on réalise que nous ne sommes plus qu'à une seule victoire de la finale mais on se doit de garder les pieds sur terre et de ne surtout pas se projeter trop loin car c'est là que peut arriver la désillusion. » Sommerville bien placé pour savoir que la victoire au match 1 n'apporte aucune garantie sur la série.

En revanche, une salle en ébullition, ça booste. « L'ambiance très bruyante nous a aidés. Au dernier quart-temps, nos supporters ont vraiment



En face au Choletais Rudy Gobert, Marcellus Sommerville a signé un festival offensif face à son ancien club.

puissé. » À commencer par Brook, son épouse et première fan. Exception faite de ceux « causes pipi » réclamées

par sa fille, elle n'a rien loupé des exploits de son champion de mari. À chaque tir primé, elle s'est levée. Un peu plus que d'habitude...

Philippe PANIGHINI.

Fabien Causeur a pourtant tenté de faire son festival

Et pourtant, il a mis du cœur à l'ouvrage ! Le MVP français a été à la hauteur de sa distinction. Fabien Causeur a passé une bonne partie de sa soirée à mystifier son vis-à-vis, en première période en particulier. Et Alex Acker tout particulièrement. L'Américain du MSB a souffert à martyre sur les pénétrations dans l'axe d'un Fabien Causeur drapé dans son costume de gala. Ça n'a donc pas suffi.

« On a moins bien joué sur le jeu de passes en deuxième mi-temps, confesse l'arrière choletais. Plus l'avantage du terrain, avec le public qui a poussé fort. Le Mans a profité de ce tout. C'est de bonne guerre. »

Mais ô combien frustrant. À fortiori lorsqu'on paye de sa personne comme il l'a fait. À fortiori aussi lorsque son équipe semble marcher inégalement vers un dixième succès consécutif face aux voisins sautés : à 0'30 du buzzer les vice-champions de France, à défaut de mener grand train, caractérialent tout-cé-même six longueurs devant les Manceaux (60-72). « Là, on s'est pris trois gros shoots (ndlr : Sommerville, Bryant et Lombardi-Kahudé aux primés). Comme quoi, dans ce sport, mener dans le money-time ne constitue vraiment pas une garantie de l'emporter. »

Cholet aurait tout aussi bien pu passer

complètement à côté de son sujet, à fatiguer tant recoutes par Emar Kunter aidant. « Sur un plan personnel, j'ai été très vite dans le rouge, confirme l'ex-lavrais. Dès la fin du premier quart-temps, j'ai ressenti le besoin de souffler. Là, il me faut vraiment une bonne journée de repos pour récupérer de la succession de matches. »

Être pleinement opérationnel sera effectivement la condition sine qua non pour tenter de rééditer le même scénario que devant Gravelines en quarts. Face à des Manceaux « en confiance », mais qui surent aussi bien couper les lignes de passe choletaises, mettant une pression de bon aloi sur les arrières des Manceaux, la mission n'aura rien d'une formalité. Elle est pourtant jouable.

« Il est évident qu'on va tout faire pour les battre, confirme Fabien Causeur. En particulier sur un titre personnel : mercredi, ce sera mon dernier match de la saison à la Meillerie, quoi qu'il arrive. » Le dernier de la saison, ou le dernier tout court ? « Ça, on verra », tranche-t-il en souriant. S'il veut le revoir sur les bords de Maine l'an prochain, CB serait donc particulièrement inspiré de s'imposer me cred.

Christophe MAZOYER.



Fabien Causeur à tout court, en vain.



Un volcan se réveille

Soutenu par une salle en chaleur, Le Mans a posé une option sur la finale en prenant Cholet à son propre jeu.

LE MANS – de notre envoyé spécial

IL SUFFIT PARFOIS d'une ou deux étincelles. Et un géant endormi se redresse et s'élève jusqu'à atteindre des hauteurs qu'il touche rarement. Souvent aussi feutré qu'un théâtre, Antarès vient d'enchaîner ses deux meilleurs matches depuis des lustres. Après Nancy étendu en prolongation mardi, Le Mans a essoré Cholet hier soir (83-78), dans l'étuve d'une salle devenue volcan qui a cette semaine littéralement porté une équipe désormais à une marche d'une nouvelle finale à Bercy, la troisième après le titre de 2006 et la défaite de 2010... face à Cholet. Il y a douze jours, le MSB entamait les play-offs à reculons lors d'un premier quart de finale contre Nancy aussi chaleureux qu'un requiem. La gifle concédée (64-89) et les commen-

taires qui l'avaient accompagnée ont agi comme un électrochoc.

S'il n'est pas soudainement irrésistible, Le Mans, roi de l'inconstance durant la saison régulière terminée à la quatrième place (19 victoires - 11 défaites), démontre en play-offs qu'il vit sous deux identités, deux peaux, un peu à la manière de Clark Kent et de Superman.

Malmené en première période lors de laquelle il n'a jamais mené, le MSB a dominé la seconde, posant un jeu complet, une défense intense sur les forces maugeoises, ses lignes arrière et trouvant en Marcellus Sommerville à la finition le dédicé pour enfin prendre les commandes puis exécuter l'adversaire dans le money-time.

Et enfin avoir la peau de son voisin de Maine-et-Loire, après trois longues années de plomb, neuf défaites d'affi-

lée, série terminée.

« L'ambiance, la salle ont probablement perturbé l'équipe adverse, concédait Sommerville qui enclencha le 13-0 décisif en mélangeant les plaisirs, attaquant le cercle ou déclenchant à distance. La défense, l'intensité sont la marque de Cholet. Et on devait au moins faire jeu égal dans ce domaine. Depuis ce premier match contre Nancy, on veut montrer ce qu'on peut faire. On croit en nous, dans le staff, le coach, l'administration », ajoutait-il dans une allusion au coup de gueule posé par le président Christophe Le Bouille à la suite du dérapage du match 1 contre Nancy.

« On a un grand public. Lorsque j'étais joueur, il a scandé mon nom et nous a portés nombre de fois. Peut-être a-t-il eu trop l'habitude de la victoire et attend qu'on marche sur tout le monde », répond l'entraîneur et ex-capitaine J.D. Jackson, vexé lui aussi par les commentaires stigmatisant l'apathie d'Antarès ce soir-là.

« Il y a eu des choses dites sur notre manque de caractère, à nous et au sujet du public. Cela a donné un supplément de motivation. Depuis, on a voulu montrer qu'on n'est pas du tout comme on nous décrit. Résultat : ça pèse comme ce soir (hier). On est chez nous ! » appuie-t-il.

Ce derby devrait continuer à faire du bruit. « On a concédé beaucoup trop de points. La pression est sur nous, mais on a l'habitude d'être dos au mur », glissait Erman Künter, le coach choletais qui revient d'un long hiver. Mercredi, le match retour à la Meillerie, à 160 kilomètres au sud, s'annonce aussi brûlant qu'à Antarès. Désormais prêt à tenir un siège en cas de match d'appui.

ARNAUD LECOMTE

« Pas envie de finir comme ça »

FABIEN CAUSEUR, l'arrière choletais, compte bien disputer un match d'appui au Mans.

LE MANS – de notre envoyé spécial

« CHOLET N'A PAS SEMBLÉ aussi intense, vigilant en défense que ces derniers temps... »

– Il y a de la fatigue. Moi-même, après le premier quart-temps, avec la chaleur dans la salle, j'étais un peu asphyxié. On a livré une longue et grosse bataille contre Gravelines en quarts de finale. Il faut récupérer. Car il n'y a pas d'alternative, il faut gagner les deux prochains matches. On n'a pas envie de finir comme ça. Et cela ne se fera pas en claquant des doigts.

– Le Mans est monté d'un cran

défensivement après la mi-temps. En avez-vous été surpris ?

– Ils ont bien coupé les lignes de passes sur les arrières, oui. Du coup, on a eu moins de jeu de passes, de shoots ouverts. Mais c'est aussi ça avoir l'avantage du terrain, c'est obtenir l'énergie des tribunes, mettre la pression sur l'adversaire.

– Cela vous a perturbé ?

– C'était un peu la même ambiance qu'à Gravelines, l'autre soir. Et puis c'est un derby. On se doutait qu'on serait attendus. Ce sont les play-offs. C'est ce qu'on aime, des salles remplies, des ambiances chaudes, des matches tendus. » – Ar. L.

LE MANS 83

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Tot
Acker	32	10	4/13	1/3	1/2	3-2	4	6
Batista	23	16	7/16	-	2/2	5-3	2	5
Bryant	10	5	2/4	1/1	-	2-2	2	5
Eilo	6	3	1/1	1/1	-	1-0	-	-
Koffi	9	2	1/4	-	-	1-2	1	-
Kouguere	8	0	-	-	-	-	-	-
C. Kahudi	23	12	5/8	2/3	-	1-1	2	7
Rochestie	38	14	5/11	0/3	4/4	0-3	8	7
Sommerville	32	21	7/13	5/7	2/2	1-5	-	8
TOTAL	200	83	32/70	10/18	9/10	14-18	19	-

Entraîneur : J.D. Jackson

CHOLET 78

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Tot
Causeur	32	16	7/13	2/4	-	0-2	3	6
Christopher	23	10	3/9	2/5	2/2	1-2	1	5
Dozier	25	9	3/6	0/1	3/4	2-1	-	4
Faker	22	8	4/4	-	0/1	1-3	2	6
Gobert	17	3	1/1	-	1/1	1-5	-	6
Gradit	22	16	6/9	2/4	2/2	0-1	1	7
L.-A. Vebobe	15	5	2/3	0/0	1/1	0-1	1	4
Nelson	37	11	3/9	0/2	5/7	2-4	6	6
Ona Embe	7	0	0/2	0/1	0/0	0-1	1	-
TOTAL	200	78	28/56	6/17	14/18	7-20	15	-

Entraîneur : E. Kunter

83-78 (15-18, 19-21, 25-21, 24-17)
Écarts : - LEM : + 7 (39%) ; CHO : + 8 (14%, 20%)
Spectateurs : 5800. Arbitres : Bissang, Wertz, Lepoona.

PRO B (demi-finales)

HIER

Limoges (1) - Fos-sur-Mer (5)... 87-82

AUJOURD'HUI

17 HEURES

Boulazac (2) - Châlons-Reims (3)

MERCREDI 6 JUIN

20 HEURES

Châlons-Reims - Boulazac

Fos-sur-Mer - Limoges

Entre parenthèses, le classement de la saison régulière. Appui(s) éventuel(s) sur le terrain du mieux classé le vendredi 8 juin.



LE MANS, ANTARÈS, HIER. – L'Américain du Mans Alex Acker jaillit pour contrer la tentative main gauche de l'arrière choletais Fabien Causeur. L'image d'un match où Cholet est parti vite, mais où le MSB a fini plus fort.

(Photo Daniel Fouray/Ouest France/PQR)

Tableau final

Quarts de finale

	Aller	Retour	Appui	
4. LE MANS	64	68	92	a.p.
5. Nancy	89	60	84	
1. Gravelines	76	65	72	a.p.
8. CHOLET	73	76	78	
2. CHALON	91	85		
7. Roanne	70	74		
3. ORLÉANS	70	79		
6. Paris-Levallois	68	73		

Demi-finales

	Aller	Retour	
Le Mans	83		
Cholet	78	Mar. 6 juin, à Cholet, 20 h 30.	
Appui éventuel : samedi 9 juin, au Mans.			
Chalon	70		
Orléans	65	Retour Mar. 5 juin, à Orléans, 20 h 30.	
Appui éventuel : vendredi 8 juin, à Chalon.			

Finale

Samedi 16 juin, à Paris-Bercy, 17 heures.



Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé. Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Euro ligue 2012-2013.

« Il ne faut pas paniquer »

Le MVP français de la saison, Fabien Causeur, jette un regard lucide sur la défaite de Cholet, samedi, face au Mans. Et parle déjà des ajustements à faire en vue du match retour, mercredi, à la Meilleraie.



Le Mans, samedi. Fabien Causeur, ici entre Gobert et Somerville, a réalisé un match plein (16 points). Mais l'adresse mancelle (10/18 à 3 points), couplée à une mauvaise défense choletaise, a fait basculer le match. Photo ML - O. BLIN.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

LE SCÉNARIO DU MATCH

Rien ne sert de courir, il faut partir à point. La devise est un peu celle du match 1 Le Mans-Cholet. Tout en maîtrise, CB a d'abord réalisé une grande première mi-temps (12-17, 8^e ; 32-40, 20^e). Falkner et Clé ont mené la danse, mais ont ensuite courbé l'échine dans le deuxième acte (57-51, 27^e ; 76-72, 38^e), encaissant pas moins de 49 points après la pause.

L'avis de Fabien Causeur : « On savait bien que ça allait être dur. En play-offs, quand tu joues à l'extérieur, tu pars avec 8-10 de points de retard avec l'appui du public. Leur série en fin de match nous a fait mal (ndlr : 13-0). C'est dimanche, car pendant 35 minutes, on suit bien notre plan de jeu. »

L'AMBIANCE A ANTARES

On n'avait jamais connu pareille ferveur à Antarès. Cet élément-là n'a pas été neutre dans le déroulement du match, galvanisant le MSB. Pour comprendre le phénomène, il faut remonter au match 1 du quart de finale Le Mans-Nancy. Les Sarthois prennent un claqué (- 25) dans l'indifférence presque générale. Les médias fustigent le manque de caractère du MSB et de son public. La pilule est très mal passée du côté d'Antarès où on se plaît dorénavant à faire du lieu un chaudron.

L'avis de Fabien Causeur : « Attendez, c'était déjà chaud l'an dernier lors de notre quart de finale ! En play-offs, ça pousse et franchement, en tant que pro, on aime ça. J'espère bien que le public choletais répondra présent mercredi. J'en suis sûr d'ailleurs... »

LA FATIGUE

La série hautement physique face à Gravelines a laissé des traces. Samedi soir, face au Mans, Cholet en a payé le prix, accusant le coup au plus mauvais moment. Et sans physique, CB perd son fonds de commerce.

L'avis de Fabien Causeur : « Le Mans nous a eus à l'énergie. Pendant le match, on a été plusieurs à être fatigués. Résultat : on perd notre lucidité, des ballons, on prend des shoots difficiles. Il va falloir bien se reposer. »

LA SURPRISE SOMMERVILLE

Au Mans, on parle beaucoup du duo Batista-Rochestie. A raison, puisque le Brésilien a encore fait du très bon boulot face à Cholet (16 points, 8 rebonds), de même que l'Américain, essentiel (14 points, 8 passes). Malgré tout, c'est bien Marcellus Sommerville, l'ancien champion de France choletais, qui a crevé l'écran et fait basculer le match (21 points à 5/7 à 3 points).

L'avis de Fabien Causeur : « Ce n'est pas une surprise pour nous, on le connaît très bien. Il va falloir faire des ajustements. Quand une équipe arrive en demi-finale, ça veut dire qu'il n'y a pas que deux joueurs pour faire tourner le groupe. Au Mans, le danger peut venir de partout. »

LE POINT

Demi-finales de play-offs

Matches aller
Chalon - Orléans.....70-65
Le Mans - Cholet.....83-78

Matches retour

Orléans - Chalon.....mar. 20h30
Cholet - Le Mans.....mer. 20h30

LE REBOND DÉRAILLE

Alors ça, ce n'était pas attendu. Alors que Cholet a l'habitude de dominer le secteur du rebond, face au Mans il a souffert et même plié ! 31 rebonds contre 35 et surtout 14 prises offensives pour le MSB contre 8 pour CB. C'est quoi le problème ?

L'avis de Fabien Causeur : « Les rebonds, les balles qui traînent, c'est une question de fierté et d'envie. Le Mans nous a dominés dans ce secteur. A nous de nous remotiver pour ne pas laisser passer ça au match retour. »

LA PRESSION

Si les Choletais perdent mercredi à la Meilleraie, ils seront en vacances. Aujourd'hui, c'est donc bien le vice-champion de France qui a la pression du résultat.

L'avis de Fabien Causeur : « Il ne faut pas paniquer ! C'est les play-offs, tu perds un match, il faut tout de suite penser au suivant. C'est la règle du jeu. On n'a pas le droit de perdre une deuxième fois. La pression, on l'a. »

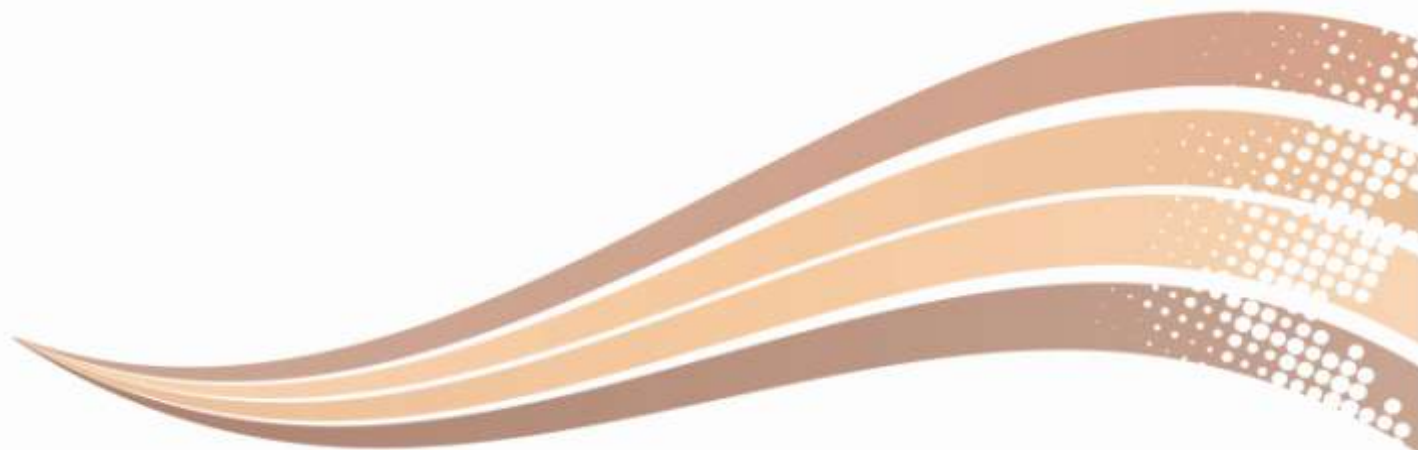
Les deux rencontres seront diffusées sur Sport+.

Matches d'appui

Si nécessaire, vendredi à 20h.

Finale

Le 16 juin à Paris-Bercy.



Basket-ball

Pro A : Cholet battu,
pas abattu



Daniel Fourrey

page 6

Ouest France – Lundi 4 juin 2012

Le Mans a pris une option, Cholet prêt à répliquer

Pro A. Playoffs, 1/2 finale aller. Le Mans - Cholet (83-78). À l'issue d'un match de haute volée, le MSB a pris une option sur la qualification en dominant Cholet au finish. CB avait pourtant dominé en première mi-temps.



Daniel Fourrey

Le Mans a gagné la bataille du rebond face à Cholet. Un secteur qui sera une nouvelle fois décisif, lors du match retour mercredi.

Ouest France – Lundi 4 juin 2012

La course en tête de Cholet, le finish du Mans

Cholet a quasiment toujours fait la course en tête (38-45 à la 13^e), menant de six points à la mi-temps (40-34), et toujours devant à l'entame du dernier quart-temps (59-61) sous l'impulsion de Fabien Causeur. Le MVP français, digne de son rang, a terminé à 16 points (7 sur 13). William Gradit a également inscrit 16 points (6 sur 9). Le MSB, toujours dans les roues, est revenu peu à peu, grâce à J.P. Batista (16 points à 7 sur 16, 8 rebonds) et surtout à son ailier-fort américain Marcellus Sommerville (21 points, 5 sur 7 à 3 points, 6 rebonds), à son meilleur. Le 13-0 du dernier quart-temps (66-72 à la 38^e, 79-72 à la 39^e) était quasi imparable. Les Sarthois ont enfin repris la main après 9 défaites de rang dans le derby.

Le match retour se déroulera mercredi à Cholet. Le Mans tentera de se qualifier pour sa troisième finale en six ans après le titre en 2006 et la finale perdue en 2010 face à... Cholet. « On est vraiment très heureux de gagner ce match mais le plus dur reste à faire. Il y avait peu d'euphorie dans le vestiaire. On sait ce que vaut cette équipe de Cholet. Ce sera compliqué, mercredi chez eux. Il faudra jouer comme on l'a fait ce soir en 2^e mi-temps, avec notamment un gros effort défensif. »

Cholet battu, pas abattu

Les séries sont faites pour s'interrompre, et Cholet n'a donc pas atteint les dix succès consécutifs face à son voisin mançais. Tout cela reste bien anecdotique pour les joueurs des Mauges, qui ont rapidement tourné la page de samedi soir.

« À vrai dire, on n'a pour ainsi dire pas parlé de ce match dans les vestiaires, » confiait Luc-Arthur Vébobé. Les esprits sont tournés vers le rendez-vous de mercredi, à la Meilleraie. Avec une idée très précise de ce que Cholet va devoir recadrer. « On a été en deçà de nos habitudes dans l'intensité défensive, constatait Erman Kunter, qui espérait laisser Le Mans « autour des 70 points. » Cholet va également devoir resserrer son empreinte sur deux domaines prédominants. Le rebond, où il n'a pas fait preuve de sa suprématie habituelle, laissant le MSB faire ses emplettes au rebond offensif (14 rebonds offensifs contre 8 à CB) ; et les ballons perdus où, là, il fit preuve des mêmes largesses qu'à son habitude. « Je pense que l'addition des deux secteurs nous coûte 10 points sur l'ensemble du match. Et quand on voit l'écart final... »

Globalement, la formation des Mauges a donc été prise à son propre jeu « On a pris beaucoup de rebond et on a alors donné le tempo », indiquait JD Jackson.

« Par rapport à la série contre Gravelines, il y a eu un petit relâchement de notre part, dans l'intensité, confirme William Gradit. On a laissé beaucoup d'énergie sur les deux déplacements dans le Nord. Maintenant, il faut avouer que Le Mans fait un bon match, le match qu'il lui fallait. » Avec ce petit supplément d'âme, difficile à planifier : 56 % de réussite à 3 points pour les Sarthois. Cette insolente vista a aussi apporté son écot à la partition mancelle, où l'ex-Choletais Marcellus Sommerville a joué les snipers d'élite.

« Après ce match, on sait pertinemment ce qu'il nous faut travailler avant le match retour, » résume le « Coyote ».

La relation sur le poste de meneur, en particulier : CB a souvent éprouvé des difficultés à avoir des ballons ouverts face à la pression mancelle sur ses arrières.

Bref, entre présence au rebond, isolement des arrières choletais et, plus aléatoire, une excellente réussite aux primés : les Sarthois avaient manifestement épluché la partition de Gravelines au tour précédent pour en tirer les enseignements nécessaires. « Nous aussi, on sera prêts, mercredi ! » lance Erman Kunter. Car le coup de Trafalgar des quarts de finale semble encore à portée de CB. Personne n'en doute dans les Mauges, et surtout pas la Meilleraie, à coup sûr en fusion dans 48 heures.

Une nouvelle finale de l'Ouest sous haute tension qui fait penser au tweet que Stephen Jackson, l'arrière des San Antonio Spurs a publié après la défaite de son équipe face à Oklahoma, dans la nuit de samedi à dimanche, « c'est la finale de l'Ouest, vous devez jouer dur. Si vous avez peur, allez à l'église ».

Christophe MAZOYER
et Alain MOIRE.



Sous les paniers d'Antarès

Taylor Rochestie légèrement touché à la cheville. Le meneur de jeu du Mans a subi une légère torsion à la cheville en fin de rencontre. Rien de grave !

Le premier panier à 3 points de Bryant. Travon Bryant a marqué samedi son premier panier à 3 points en championnat. Un exercice qu'il pratique avec parcimonie. Il restait jusque-là sur quatre tentatives sans succès. À noter qu'il avait réussi un tir primé à la Semaine des As.

Thierry Rupert en visite. L'ancien manceau, Thierry Rupert (35 ans) qui vient d'arrêter sa carrière en raison des problèmes cardiaques étaient de passage au Mans, samedi. Ami proche de JD Jackson, Rupert soutenait évidemment

à fond les protégés du Canadien.

Match retour complet. Le match retour, mercredi soir (20 h 30), devrait se jouer à guichets fermés. Alors même que le club des Mauges a prévu de placer des bancs supplémentaires derrière les paniers, la location a littéralement été prise d'assaut dès son ouverture.

Les supporters manceaux à Cholet. Déplacement à Cholet Le club des supporters les Félines organise un déplacement à Cholet mercredi 6 juin à 20 h 30. Un car partira à 17 h de la salle Gouloumès. Tarifs : adhérents : 25 €; non adhérents : 30 €; enfants et étudiants : 20 € (sur justificatif). Réservations au 06-68-14-98-86 ou par email : lesfelins2@free.fr



Le duel entre Charles Kahudi et William Gradit fut intense.

Tableau final

Quarts de finale

	Aller	Retour	Appui
4. LE MANS	64	68	92 a.p.
5. Nancy	89	60	84
1. Gravelines	76	65	72 a.p.
8. CHOLET	73	76	78
2. CHALON	91	85	
7. Roanne	70	74	
3. ORLÉANS	70	79	
6. Paris-Levallois	68	73	

Demi-finales

	Aller	Retour
Le Mans	83	Demain, à Cholet, 20 h 30.
Cholet	78	
Appui éventuel : samedi, au Mans.		
	Aller	Retour
Chalon	70	Aujourd'hui, à Orléans, 20 h 30.
Orléans	65	
Appui éventuel : vendredi, à Chalon.		

Finale

Samedi 16 juin, à Paris-Bercy, 17 heures.



Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé.
Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Euroligue 2012-2013.